



## **Discours de Vincenzo Esposito-Vinzi**

Remise de la bourse 3M - ESSEC « Women in data sciences »

Jeudi 11 février 2021

Permettez-moi tout d'abord, Mesdames et Messieurs qui nous faites la joie d'assister à la remise de la bourse 3M - ESSEC *Women in datasciences*,

de saluer les représentants des parties-prenantes de notre territoire, à savoir :

Madame Marie-Christine Cavecchi, présidente du Conseil départemental du Val d'Oise,

Messieurs :

Jean-Paul Jandon, maire de Cergy et président de l'agglomération,

François Germinet, président de Cergy Paris université,

Michel Jonquères, président du Mouvement des entreprises du Val d'Oise,

Madame Véronique Delpla-Dabon, directrice Développement durable et RSE de 3M France,

Monsieur Laurent Alfandari, co-responsable académique du Master in Data Sciences & Business Analytics ESSEC CentraleSupélec,

Et Monsieur Vincent Marco, chargé du développement économique à la communauté d'agglomération de Cergy Pontoise.

Si nous sommes réunis en ce 11 février, c'est à la fois pour célébrer la *Journée Internationale des femmes et des filles de science* créée par l'ONU, et aussi, plus particulièrement, pour distinguer Nadedz Timonshenko, lauréate de la bourse 3M *Women in data sciences*.

Depuis 2019 et jusqu'en 2022, la fondation 3M finance en effet une bourse annuelle, d'une valeur de 10 000 euros, attribuée après entretien à une jeune femme admise au Master in Data Sciences & Business Analytics ESSEC CentraleSupélec (je souligne, au passage, que ce master se compose quasiment à parité d'étudiantes et d'étudiants).

L'ESSEC et 3M partagent non seulement une proximité géographique, en étant ancrées toutes deux dans le Val-d'Oise, mais aussi une vision commune sur l'évolution de notre société, en développant la place des femmes dans les carrières du numérique, et plus particulièrement, dans l'analyse de données appliquée à la finance et à la gestion.

Plus largement, l'ESSEC structure toute son action au travers d'un plan d'action stratégique, *Together*, qui englobe les enjeux sociaux, territoriaux et environnementaux. C'est dans ce cadre que notre école mène plusieurs programmes volontaristes, centrés sur le rôle des femmes dans l'économie, qu'il s'agisse d'*Entreprendre au féminin* ou de *Women Be Board Ready*, afin qu'elles renforcent leur présence au sein des conseils exécutifs et d'administration.

Pour en revenir à la bourse 3M, notre rêve commun, paradoxalement, est que celle-ci disparaisse le plus rapidement possible ! Car il est à la fois remarquable, et désolant, de devoir agir de la sorte pour que les femmes occupent leur juste place dans les métiers du numérique et des sciences.

Les chiffres de l'ONU rappellent ce triste constat. À l'échelle mondiale, les femmes représentent moins d'un tiers des chercheurs. Et seulement 3 % des prix Nobel scientifiques ont été décernés à des femmes !

Or, dans un pays comme la France, jusqu'en classes préparatoires, les jeunes filles obtiennent en moyenne de meilleurs résultats que les jeunes hommes, et ce dans toutes les disciplines. Que se passe-t-il donc pour qu'une telle « trappe » les fasse disparaître des métiers scientifiques et numériques, entraînant un appauvrissement culturel et intellectuel de ces filières ?

Les mécanismes sont connus. Ils relèvent de facteurs que l'on pourrait classer comme « internes » et « externes » à ces jeunes femmes, mais que je regrouperai sous la seule ombrelle de la culture et de l'éducation prodiguées dans nos sociétés. Et cette ombrelle fait ombre, je dirais même, fait tâche.

En quoi consiste-t-elle ? à véhiculer des stéréotypes et des croyances limitantes, selon lesquelles les femmes seraient « *moins ambitieuses, ou alors trop hardies ; moins entreprenantes ; plus 'posées' ; plus émotionnelles voire émotives ; plus inductives que déductives* ». Le parcours et la détermination d'une jeune femme comme Nadedz Timonshenko balaye ces visions dépassées et stupides, que trop d'hommes, mais aussi de femmes, continuent hélas de véhiculer, en étant plus ou moins conscients d'ailleurs.

La transformation de tels archaïsmes préjudiciables passe par plusieurs actions simultanées : la mise en avant de personnalités féminines emblématiques dans ces filières ; la promotion, par les entreprises, de manageuses et de dirigeantes ; l'amélioration des rémunérations, des conditions de travail, de de l'équilibre entre vie privée, familiale et professionnelle ; l'instauration d'un mentorat de jeunes femmes depuis le lycée jusqu'au recrutement en entreprise, en passant par l'enseignement supérieur.

Des évènements comme la *Journée Internationale des femmes et des filles de science* et la remise de la bourse 3M, sont aussi là pour affirmer la nouvelle réalité à laquelle nous aspirons. Dans cette réalité, les jeunes femmes en finissent avec toute vision limitante. Elles assument leur potentiel comme leur ambition. Elles contribuent à faire du numérique un instrument de transformation positive de nos sociétés. Pas en recherchant l'innovation pour l'innovation, mais en l'appliquant à des enjeux essentiels : comment renforcer la cohésion dans nos sociétés ? comment développer des externalités positives ? élaborer des modèles économiques responsables et durables ? améliorer la santé publique, l'éducation ? favoriser la coopération ?...

La bourse 3M apporte sa pierre à cet édifice, et je tiens à en remercier tout particulièrement Madame Véronique Delpla-Dabon, sans qui nous ne serions pas réunis en ce jour.

L'ESSEC se réjouit d'un tel partenariat emblématique, qui marque, je l'espère, le début d'une longue aventure commune, au service de causes essentielles.

Je vous remercie toutes et tous de votre attention et j'adresse encore, au nom de l'ESSEC et de 3M, toutes nos félicitations et nos encouragements à Nadedz Timonshenko.